

Statistique forestière suisse 1941

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse**

Band (Jahr): **94 (1943)**

Heft 7

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-784503>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Statistique forestière suisse 1941

L'Inspection fédérale des forêts a publié, récemment, les résultats de la statistique forestière suisse concernant l'année 1941. Ils font la matière du 2^{me} fascicule de la 11^{me} livraison de ce périodique; comme chez le précédent, son contenu est sensiblement plus réduit que celui des fascicules antérieurs. Cela pour la raison que ne sont publiés, dans cette édition destinée au public, que les résultats des enquêtes relatives à la superficie des forêts, à l'exploitation des bois, à son rendement financier et aux cultures; y manquent: les données concernant le commerce extérieur et la consommation du bois en Suisse.¹

Outre le domaine forestier des cantons et des communes, la statistique de 1941 englobe aussi la forêt de l'Ecole forestière de Zurich et celles que possèdent les chemins de fer fédéraux dans leur II^e arrondissement (90 % du total de leur propriété forestière).

Il nous a paru intéressant de relever ici quelques-unes des données contenues dans le fascicule en cause.

1^o Superficie forestière

Au 1^{er} janvier 1942, l'étendue totale des forêts publiques (non compris celles du Parc national) était de 744.385 ha., qui se répartissaient comme suit entre les différents terrains (%):

	Fin 1941 %	1940 %	1939 %
Surface couverte (sans les pâturages boisés)	82,5	82,3	82,9
Pâturages boisés (réd. à la surface couverte)	5,4	5,5	5,7
Surface agricole	3,9	4,0	3,3
Surface improductive	8,2	8,2	8,1

La part du taillis simple et du taillis composé, qui était en 1940 de 5,5 %, est montée en 1941 à 5,9 %.

A la fin de 1941, 49 % de la superficie totale des forêts publiques avaient été l'objet de mensurations cadastrales. Et la surface des forêts non aménagées était de 69.721 ha., dont à peu près la moitié se trouve dans le canton du Tessin.

2^o Exploitation des forêts publiques

La quantité de bois récoltée à l'ha. de surface couverte, dans les forêts publiques, a varié comme suit :

	1941 m ³	1940 m ³	1939 m ³	1935/38 m ³
Forêts domaniales	7,2	6,0	4,8	5,0
Forêts communales gérées par des insp. for.	7,1	6,2	4,7	4,7

¹ A côté de cette publication il a été tiré cependant, à un nombre limité d'exemplaires, une édition complète qui a été communiquée aux services officiels seulement, à titre confidentiel.

	1941	1940	1939	1935/39
	m ³	m ³	m ³	m ³
Autres forêts communales	4,8	4,0	3,2	3,7
Ensemble des forêts publiques, moyenne .	5,3	4,4	3,5	3,5

La moyenne de l'exploitation par ha. dépasse ainsi de 20 % celle de l'année précédente, dans l'ensemble des forêts publiques.

Les exploitations les plus fortes à l'ha., dans les *forêts domaniales*, furent celles du canton de Bâle-Ville (16,8 m³), de l'Ecole forestière fédérale (12,0 m³), des cantons de Zurich (10,0 m³), Vaud (8,8 m³) et Schaffhouse (8,2 m³). Pour les *forêts communales*, c'est à nouveau le canton de Bâle-Ville qui se classe en tête (9,6 m³ par ha.); il est suivi par ceux de Zurich (8,6 m³), Neuchâtel (8,5 m³), Argovie (8,3 m³), Bâle-Campagne et Lucerne (8,0 m³). Pour les forêts communales gérées par des inspecteurs forestiers, les plus fortes exploitations par ha. ont été atteintes: sur le *Plateau*, à Lausanne (16,1 m³), Aarberg (15,5 m³), et Elgg (13,1 m³); dans le *Jura*, à Soleure (11,5 m³), Neuchâtel (10,9 m³), Baulmes (10,5 m³), Aarau (10,4 m³) et dans les *Alpes*, à Coire (9,3 m³), Ems (8,4 m³) et Sigriswil (6,0 m³).

Les bois des différentes catégories ont été représentés comme suit dans le montant total de l'exploitation :

	Forêts domaniales		Forêts communales	
	1941	1940	1941	1940
	%	%	%	%
Bois d'œuvre et de râperie	43,7	49,9	40,8	46,6
Bois de feu	56,3	50,1	59,2	53,4
Résineux	63,6	68,9	67,9	72,8
Feuillus	36,4	31,1	32,1	27,2

La proportion du bois d'œuvre a, de 1940 à 1941, sensiblement diminué, ce qui s'explique par le fait que, depuis le commencement de la guerre, le besoin de bois de feu a augmenté plus que la demande d'autres catégories. Cette tendance n'aura pas manqué d'aller en s'accroissant encore durant l'année 1942.

Le plus grand producteur de *bois à papier* a été le canton de Berne, qui a fourni 24,9 % du volume total de cette catégorie. Vaud (21,5 %) et les Grisons (11,7 %) occupent le 2^e et le 3^e rang. Ces trois cantons à eux seuls ont, comme en 1940, livré 58,1 % du bois à papier provenant des forêts publiques.

Pour l'ensemble des forêts publiques, l'exploitation en 1941 a dépassé de 1.108.800 m³ (58,9 %) la possibilité admise par les plans d'aménagement. En 1940, ce dépassement était de 608.000 m³ (32,4 %). La surexploitation a été particulièrement forte à Appenzell-Rh. Int. (150,5 %) et Bâle-Campagne (140,3 %); dans le canton d'Argovie, où elle fut la plus faible, elle n'a pas dépassé 24,2 %. — Le dépassement de la possibilité a été de 63,7 % dans les forêts domaniales, de 55,5 % dans les forêts communales gérées par des inspecteurs forestiers et de 59,1 % dans les autres forêts communales.

3° Rendement financier des forêts publiques

Le rendement financier des forêts publiques a de nouveau augmenté par rapport à l'exercice précédent, ce qui est dû à la hausse des prix du bois et au fait que les exploitations ont été supérieures à celles de 1940.

Rendement et dépenses ont été les suivants :

	Rendements bruts		Dépenses		Rendements nets	
	par m ³ fr.	par ha. fr.	par m ³ fr.	par ha. fr.	par m ³ fr.	par ha. fr.
1941	31,6	166,2	14,6	77,0	17,0	89,2
1940	27,9	122,3	12,1	52,9	15,8	69,4
1935/39	22,5	78,5	13,0	45,2	9,5	33,3
1925/29	30,1	105,3	13,9	48,6	16,2	56,7

Le rendement moyen brut par m³ a progressé en 1941 de 27,30 à 30,90 fr., soit de 13,3 %. Les dépenses pour le façonnage et le transport des bois (10,70 fr. en 1941, 7,40 fr. en 1940) ont subi une augmentation relativement forte, soit de 44,5 %. Aussi bien, le rendement net au m³ n'a-t-il dépassé celui de 1940 que de fort peu, soit de 0,30 fr. (1,5 %).

Le rendement net par ha. de surface boisée est monté, d'une année à l'autre, de 69,40 fr. à 89,20 fr.; l'augmentation fut ainsi de 19,80 fr. (28,5 %). Les dépenses par ha. (77 fr.) ont été de 24,10 fr. plus élevées (45,6 %) qu'en 1940. Le rendement brut, passant de 122,30 à 166,20 fr., a augmenté de 43,90 fr., c'est-à-dire de 35,90 %. L'accroissement des dépenses a ainsi été très marqué; exprimé en pourcents, il dépasse de beaucoup celui du rendement brut et du rendement net.

Pour les différentes classes de forêts publiques, les *rendements nets* ont été les suivants :

	1941		1940	
	par m ³ fr.	par ha. fr.	par m ³ fr.	par ha. fr.
Forêts domaniales	16,7	121,3	15,3	92,5
Forêts communales gérées par des inspecteurs forestiers	17,5	123,2	16,8	101,8
Autres forêts communales	16,9	81,5	16,0	62,8

Pour les forêts communales gérées par des inspecteurs forestiers, le *rendement net par m³* a varié comme suit dans les trois régions principales du pays :

Plateau	20,1 fr.
Jura	18,4 fr.
Alpes	10,4 fr.

Dans quels cantons l'augmentation du rendement net par ha. des forêts communales a-t-elle été la plus forte ? C'est ce que nous apprend le tableau suivant :

	Rendement net par ha.	
	1941	1940
Tessin	15,0 fr.	7,6 fr.
Uri	25,4 fr.	16,6 fr.
Bâle-Ville	170,0 fr.	102,6 fr.
Zurich	161,9 fr.	111,4 fr.
Valais	32,8 fr.	20,7 fr.

Pour l'ensemble des forêts publiques, les *dépenses* se répartissent comme suit entre les différentes rubriques usuelles (%).

	1941	1940
Personnel forestier	8,9 %	12,4 %
Façonnage et transport	66,0 %	60,8 %
Construction et entretien de chemins forestiers	8,6 %	8,5 %
Pépinières, reboisements, nouveaux boisements	4,9 %	5,5 %
Assainissements et travaux de défense	0,6 %	0,7 %
Assurance	4,1 %	4,2 %
Divers	6,9 %	7,9 %

La part des frais de façonnage et de transport a continué d'augmenter pour les trois classes de propriétaires; elle a, en 1941, comporté environ les deux tiers de la dépense totale.

Semis et plants mis à demeure

La surface occupée par les pépinières, en 1941, a été de 165 ha. : elle a diminué de 50 ha. par rapport à l'année précédente. Par contre, le nombre des plants employés pour les cultures en forêt et les nouveaux boisements a été de 35 % supérieur à celui de 1940. On a employé 17.270.000 plants pour l'entretien de peuplements et 1.402.000 pour la création de forêts nouvelles.

Ce fascicule de la statistique forestière suisse, signé de M. M. Petitmermet, inspecteur général des forêts, s'achève par les quelques réflexions suivantes :

« La forte demande de bois qui s'est produite en 1941 a délivré les représentants de l'économie forestière du pesant souci qu'engendraient les difficultés d'écoulement. Mais, à ce souci a succédé celui, plus lourd encore, de la conservation du domaine boisé. »

« Les grosses surexploitations des deux premières années de guerre commencent à faire sentir leurs effets dans l'édifice forestier. Pour préserver la forêt d'un dommage durable par trop grand, il faudra, d'un côté, lui vouer des soins encore plus attentifs que jusqu'ici; d'autre part, aller plus loin qu'on ne l'a fait dans la limitation de la consommation — notamment de celle du bois à brûler — et favoriser méthodiquement l'utilisation rationnelle de la matière ligneuse. Tout cela est d'une pressante nécessité. »

H. B.